

Fort avis de tempête et résilience.

La détermination et le courage des entrepreneurs du Grand Est pour naviguer dans l'incertitude.

Une multiplication de difficultés et de vents contraires déferle sur les entreprises et pour la majorité d'entre-elles ces événements ne relèvent pas de leur décision ni de leur pouvoir d'influence.

Le contexte international est bouleversé. Le monde est en pleine reconfiguration, marqué par des tensions géopolitiques majeures et une compétition économique exacerbée. La rivalité entre les deux grandes puissances que sont les États-Unis et la Chine s'intensifie, créant une pression immense sur les équilibres commerciaux mondiaux.

En Europe, l'Union montre ses fragilités. Les approches divergentes de certains États membres comme la Hongrie ou la Roumanie, compliquent la coopération et limitent notre capacité collective à répondre aux défis économiques.

En France, nous faisons face à une instabilité politique sans précédent : après une dissolution inattendue, un PLF (et un PLFSS) en perpétuel remaniement et une menace de censure qui plane sur le gouvernement, génèrent incertitudes et tensions. Nous sommes désormais exposés à un risque grave de non-vote d'un budget 2025 qui nous contraindrait à fonctionner avec celui de 2024 : les objectifs de réduction du déficit public seraient alors sans aucun doute jugés insuffisants par la Commission Européenne, voire pire, par les investisseurs et prêteurs de la France.

Ce chaos politique ne permet ni stabilité, ni visibilité alors que ce sont deux conditions impérieuses pour les entreprises de toutes tailles et de toutes activités : artisanat, commerce, professions libérales, entreprises agricoles, viticoles, sylviculture TPE/PME, ETI, ESS, associations.

S'ajoute à cela, une multiplication de difficultés structurelles propres à la France :

- Une surréglementation et une complexité à nulle autre égale dans le monde démocratique
- Un vieillissement de la population qui commence à générer des coûts croissants pour les retraites, l'autonomie et la santé.
- Un renouvellement générationnel insuffisant, associé à une approche du travail en pleine mutation. Les jeunes expriment des exigences nouvelles : donner du sens à leur travail et à leur vie.
- Le monde économique connaît la raréfaction et l'envolée des coûts des matières premières, des coûts de l'énergie, la difficulté de recrutement, des formations pas encore abouties pour faire face aux transitions (nucléaire, hydrogène, IA, santé etc...
- Un déficit d'innovation et d'investissement dans l'innovation freiné par des impôts de production élevés et un coût du travail qui pénalise la compétitivité en raison notamment de la concurrence chinoise.

- Et enfin, se rajoute à ce panorama préoccupant, une transmission compliquée des entreprises.

En parallèle, les annonces de plans sociaux se multiplient : Michelin, ArcelorMittal, Valeo ou encore le Coq Sportif. Le nombre toujours croissant de défaillances d'entreprises atteint un pic inquiétant de 64 000 à fin octobre, et entre 150 000 et 200 000 suppressions d'emplois sont prévues. Un certain nombre de filières sont impactées telles que construction, immobilier automobile, agriculture, pharmacies, chimie...

Certes, la création d'entreprise reste active mais avec un poids important des autoentrepreneurs.

Et pourtant la Région Grand Est a toujours su faire preuve de résilience. Elle continue à se réformer, à innover et à se renouveler.

En 2023, nous avons vu l'implantation de 8 nouveaux sites industriels, la création de plusieurs start-ups et plus de 140 relocalisations, preuve de notre tissu économique actif et innovant. Les Universités et les pôles de compétitivité du grand Est jouent un rôle crucial dans l'accompagnement de ces innovations.

Par ailleurs, de nombreux projets sont en cours et annoncés dont certains de tailles très importantes.

Face à cette situation, les dirigeants d'entreprises de notre région, bien que préoccupés, restent combatifs et déterminés à préserver leurs outils de travail et les emplois. Ils demeurent attentifs aux décisions budgétaires qui pourraient encore alourdir leurs charges et complexifier leur activité, mais ils sont résolus, avec une forte détermination, à continuer de contribuer à la richesse de notre territoire.

Nous exprimons le souhait que la Région maintienne son plan ambitieux d'investissement, et qu'elle poursuive également ses actions de prévention des difficultés de certaines filières comme celles du secteur agricole et autres activités.

Nous soutenons toute initiative de la Région qui viserait à actionner toutes les instances de concertation existantes, tous les corps intermédiaires et il exprime sa volonté de participer pleinement à la mise en œuvre de solutions permettant de répondre à l'ensemble des défis actuels.

Notre capacité collective à innover et à nous adapter n'a jamais été aussi nécessaire !

Patrice HALTEBOURG, Annette GILEWICZ, Stéphane HEIT, Christian BLANCKAERT, Gérard CLAUDEL, Philippe CLEMENT, Raphaël KEMPF, Marc PHILIBERT, Joseph ZORGNOTTI